

Francesca Tortorella

Université de Strasbourg

Un mouvement antifasciste et européeniste.

***Giustizia e Libertà* : dépasser les frontières, faire l'Europe.**

Résumé :

Notre communication veut mettre en lumière les propositions d'unité européenne avancées par le mouvement antifasciste italien *Giustizia e Libertà* au cours des années Trente. *Giustizia e Libertà* est fondé à Paris par un groupe d'antifascistes italiens en exil. Le fascisme prend le pouvoir en Italie en 1922, *Giustizia e Libertà* naît en 1929 et toute son action politique se déroule pendant des années de crise profonde pour toute l'Europe, caractérisées par l'effondrement économique et le repli nationaliste. Les fondements théorico-politiques du mouvement s'appuient sur « Socialisme libéral », l'ouvrage de celui qui s'affirmera de plus en plus comme le leader du groupe, Carlo Rosselli. C'est une tentative de rendre indissociables les principes de liberté politique et de justice sociale. La première période de la réflexion *giellista* est encore axée dans la dimension nationale. Le discours européeniste prendra forme petit à petit, accompagné par une mise en discussion de plus en plus critique de l'État souverain. Même si les premiers articles à aborder le sujet datent de 1932, le grand tournant européeniste aura lieu l'année suivante à la suite de la victoire d'Adolf Hitler en Allemagne, lorsque le fascisme dépasse définitivement les frontières nationales italiennes et demande des réponses qui dépassent les frontières d'une seule nation. Pour les intellectuels *giellisti*, la cause d'une Europe unie et démocratique se liait ainsi à la cause antifasciste. Les sources que nous avons utilisées sont les écrits des militants de *Giustizia e Libertà* et les revues du mouvement. Nous analysons donc un discours européeniste qui mine la notion politique et territoriale de frontière telle qu'elle existait en Europe et vise à dépasser les frontières historiques des États européens. À travers les écrits surtout de Carlo Rosselli, Andrea Caffi, Nicola Chiaromonte, Silvio Trentin, se structure la critique de l'État, de sa souveraineté absolue et ressort la proposition de constituer les *Etats-Unis d'Europe*. A ce propos, les titres de deux articles du leader du mouvement, Carlo Rosselli, sont éloquentes : « Contre l'État » (septembre 1934) et « Européisme ou fascisme »

(mai 1935). Dans un cadre de crise morale et de civilisation, caractérisant l'entre-deux-guerres, *Giustizia e Libertà* se veut porteur d'un projet nouveau : une Europe unie, pacifiée et démocratique se structurant en directe opposition à l'Anti Europe fasciste. « La passion [nazi-fasciste] – écrivait Rosselli – peut être vaincue par une autre passion plus puissante, juste et lucide » : dépasser les frontières, faire l'Europe.